

# Rocio Berenguer. Penser autrement «l'alien»

## Exploration

Bientôt accueillie en résidence à la Villa créative, la metteuse en scène travaillant sur les relations entre vivant et technologie, compose une création sur les IA prédictives.

Un spectacle de théâtre, *Aliens*, une conférence, «Misunderstandings», et une installation interactive, *JAgotchi*, sont attendus ces prochains mois – nul doute que les chiots fuchsia augmentés pour être commandés à distance, y feront entendre leurs aboiements métalliques.

### Idéal.

*L'intelligence artificielle est de plus en plus présente, mais elle reste comprise dans un rapport de dominant-domine. Quelles autres relations peut-on établir avec elle ?*

avec l'artiste.

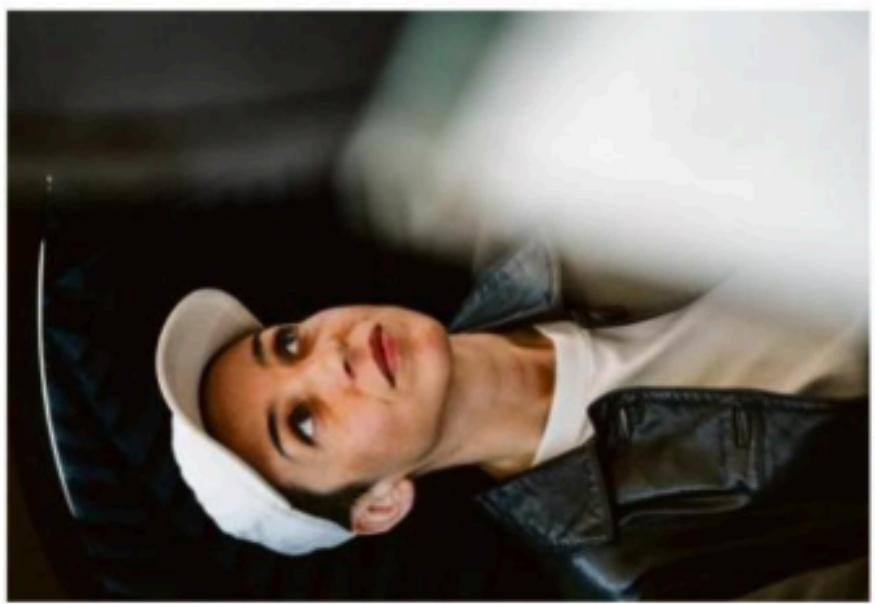
Dans son atelier de Maisons-Alfort (Val-de-Marne), 250 petits chiens roses robotiques attendent sans mourir leur future entrée en scène. L'Espagnole Rocio Berenguer, Francilienne d'adoption, explore depuis des années notre rapport à l'altérité numérique. Elle a fondé la compagnie Pulso pour accueillir ses créations pluridisciplinaires, et elle travaille aujourd'hui un triptyque qui interroge la place croissante des technologies prédictives dans nos vies, de la météo aux sondages, en passant par les «grands modèles de langage» (large language models, dits LLM) dont l'usage par le grand public a explosé ces dernières années.

«constitue, ce qui nous transmet encore le genre humain à rude épreuve. Forme, ce qui nous donne à penser. Voilà de quoi nous faisons : nous sommes des êtres relationnels», plaide la metteuse en scène. Avec son spectacle *Homostasis* (2016), elle orchestrat déjà un dialogue surréaliste entre une femme et son ordinateur par le biais de la reconnaissance vocale, pour mieux questionner l'impact de la technologie sur nos corps et sur notre langage. Pour l'installation *JAgotchi* (2018) elle créait une intelligence artificielle : la machine serait-elle une nouvelle espèce ?

Quant à sa création *G5* en 2020, elle proposait un sommet international où des représentants des règnes minéral, végétal, animal, de la machine et humain débattaient pour assurer le futur de la planète. C'est cette ouverture, ce «déscentrage», que poursuit aujourd'hui l'artiste à travers son nouveau triptyque baptisé *Alienus*. A ses yeux, l'IA est un objet symbolique. «Il permet de penser l'autre, du latin alienus qui signifie ce qui appartient à quelqu'un d'autre, en dehors d'une hiérarchie des êtres et des valeurs... Un idéal qui

d'une question posée à ChatGPT, confie l'artiste : «Quel est le scénario du futur le plus probable ?» A l'écran, l'algorithme affiche des réponses ultra dystopiques. D'un côté, une apocalypse écologique, de l'autre, une technocratie absolue. Pour la metteuse en scène, il y a là mystère à éclaircir.

**Exorciser.** Comment en est-on arrivé à ce point civilisationnel où des machines ayant accès à une masse d'informations jamais égalée proposent un imaginaire aussi réel ? Rocio Berenguer, qui défend une écologie «pop et sexy» et entend bien donner corps à des futurs alternatifs joyeux, se lance alors dans une entreprise de démythification de l'IA, et remonte aux origines des machines pré-



L'artiste Rocio Berenguer. PHOTO X. BOUZAS/HANS LUCAS

sunderstandings», qui se réfère à la philosophie du théologien catalan Ramon Llull (1232-1315) et à la machine arithmétique de Leibniz (1671), rappellera que nous ne sommes pas les premiers à user des technologies pour tenter de deviner demain. Et que le fantasme d'espèce compagnie idéale, qu'elle soit faite de chair ou d'acier, ne date pas d'hier.

**CHRISTELLE GRANJA**